

NON, décidément NON, madame la Ministre ce n'est pas sur un « malentendu » que nous organisons cette nouvelle mobilisation. C'est bien le contenu et les orientations de votre réforme que les enseignants refusent, et en toute connaissance. Ils refusent de même votre entêtement à en imposer l'application à marche forcée dès la rentrée 2016 et cela, pour tous les niveaux.

Précipitation et amateurisme marquent décidément cette réforme. Que dire par exemple d'une formation qui cherche encore ses formateurs à quelques jours de sa mise en œuvre ?

Il est temps de stopper la machine administrative qui tente d'imposer des orientations largement refusées par ceux qui devront les mettre en œuvre. Loin de s'appuyer sur un quelconque corporatisme ou une supposée incompréhension, notre refus s'appuie sur la connaissance des élèves, de leurs difficultés et de leur besoins.

Quand nous expliquons que les dispositifs promus seront inopérants, ce n'est pas par peur du changement ou par conservatisme, mais parce que nous savons la vacuité des choix pédagogiques annoncés. Ils conduisent à une désorganisation des enseignements par la définition locale des horaires, une interdisciplinarité sans objet, et un financement en trompe l'œil. La réforme du lycée, construite sur les mêmes bases, en est l'illustration et vous en repoussez d'ailleurs son bilan sans arrêt.

Nos métiers sont des métiers de conception. Ils n'acceptent pas les tentatives de formatage inventées par les structures bureaucratiques, sous couvert d'autonomie. Ils ne condamnent pas la prise en compte de la réalité de l'établissement, mais exigent qu'elle ne soit pas pilotée par des hiérarchies intermédiaires peu démocratiques, mais surtout qu'elle ne soit pas facteur d'inégalités nouvelles parce que le cadre national aurait implosé.

Retirer cette réforme c'est faire d'autres choix éducatifs, respectueux de nos métiers et ambitieux pour nos élèves.

Retrait de la réforme !

Abrogation du décret !

C'est possible et c'est facile à faire, madame la Ministre : c'est le message que nous vous adressons. Il est l'expression d'un attachement profond aux missions démocratiques et émancipatrices de l'Ecole de la République. Ne pas l'entendre serait un aveuglement et un déni de démocratie.